

CYRANO DE BERGERAC



Autour du spectacle :

Jeudi 13 janvier :

- Entretien / rencontre de 11h00 à 12h00 au Collège Boris Vian à Talant avec M. Bernard Pico (Assistant à la mise en scène et dramaturge) et enregistrement par les élèves d'une émission de radio diffusée sur radio cultures Dijon

Vendredi 14 janvier :

- Rencontre filmée de 10h45 à 12h00 au Lycée Technique Gustave Eiffel avec Bernard Pico

SOMMAIRE

1. Le chef-d'œuvre d'Edmond Rostand
 - 1.1. Edmond Rostand : poète
 - 1.2. A propos de *Cyrano de Bergerac*
 - 1.3. En résumé
 - 1.4. Le pacte étrange de Cyrano

2. Un essai de définition de Cyrano
 - 2.1. Comédie héroïque
 - 2.2. Un opéra parlé

3. La mise en scène de Gilles Bouillon
 - 3.1. Note d'intention du metteur en scène (5 mars 2010)
 - 3.2. Une mise en scène grand siècle
 - 3.3. Le choix des comédiens par Gilles Bouillon

4. Quelques pistes
 - 4.1. Jouer avec Cyrano
 - 4.2. Petite bibliographie de cape et d'épée

5. Sources et éléments bibliographiques

Des fleurs, rien que des fleurs !

Cyrano. Des fleurs, rien que des fleurs, mais toutes les fleurs à notre grand poète dramatique !

Ainsi il y a un chef d'œuvre de plus au monde. Réjouissons-nous. Reposons-nous. Flânons. Allons de théâtre en théâtre écouter les dernières niaiseries : nous sommes tranquilles. Quand il nous plaira, nous retrouverons le chef-d'œuvre.

On peut s'y appuyer, s'y abriter, s'y sauver des autres et de soi même.

Comme c'est une preuve de santé, la fièvre !...Ce beau génie lucide qu'est Edmond Rostand.

Jules RENARD, *Journal* - décembre 1897

1. Le chef-d'œuvre d'Edmond Rostand

1.1. Edmond Rostand : poète de la fin 19^{ème} et du début 20^{ème} siècle

Le nom d'Edmond Rostand brille d'un éclat singulier en raison d'une seule pièce de théâtre qui lui a assuré la gloire : *Cyrano de Bergerac*.

Edmond Rostand naît à Marseille dans une famille aisée et cultivée, le 1^{er} avril 1868. Il suit des études de droit à Paris, où il s'inscrit au Barreau sans y exercer et, après avoir un temps pensé à la diplomatie, il décide de se consacrer à la poésie.

Sarah Bernhardt (1844-1923) va lui inspirer deux pièces en vers, dont elle interprète le rôle-titre : *La Princesse lointaine* (1895) qui fut rapidement retirée de la scène et *La Samaritaine* (1897) qui au contraire, plut au public qui appréciait son mélange, au goût du jour, de mysticisme et de sensualité.

Mais c'est la représentation de *Cyrano de Bergerac*, le 28 décembre 1897, au théâtre de la Porte-Saint-Martin, qui provoqua l'enthousiasme des spectateurs. Le célèbre acteur

Coquelin (1841-1909), qui tenait le rôle du héros éponyme, contribua au triomphe de la pièce. Tout Paris vint applaudir ce spectacle qui se propagea rapidement sur les scènes internationales.

Sarah Bernhardt tint encore le rôle principal dans *L'Aiglon*, créé à Paris le 15 mars 1900.

Victime de la grippe espagnole, Edmond Rostand meurt à Paris, le 2 décembre 1918.



Edmond ROSTAND

1.2. A propos de Cyrano de Bergerac

a. Préambule de Gilles Bouillon

Le défi d'un mythe !

Une pièce « classique », une pièce populaire. Relativement peu jouée.

Relever le défi d'un mythe et d'un texte ! Un morceau de bravoure.

D'une écriture toujours brillante, virtuose, énergique, électrique.

Du panache !

Et toujours de l'humour.

C'est un opéra parlé.

Avec ses excès, son intensité, son baroquisme, ses arias, son côté "mélo".

Feu d'artifice.

L'alexandrin qui va grand train ou qui vole en éclats.

Comique – dramatique – mélo – héroïque – burlesque – romanesque – parodique – ironique.

Comique de situations, comique de personnages, éléments de farce.

Contrastes de styles, de tons, de couleurs, de rythmes, de géométries.

b. Les personnages

CYRANO : la pièce est centrée sur Cyrano. Sur les 2 600 vers qui la composent, plus de la moitié sont prononcés par lui. Cette personnalité comporte de multiples facettes qui en font un personnage très complexe.



Cyrano, avec son chapeau, son masque, sa cape et son épée, ses rodomontades, a tous les ingrédients qui peuvent faire de lui un **héros de la Commedia dell'arte**. Magali Wiéner-Chevalie signale que Cyrano, dans la scène du duel, se réfère au personnage de Scaramouche. Elle y voit des analogies avec Scapin ou le Capitan. Nombreux sont les critiques qui évoquent, à son sujet, le personnage de Matamore.

- Avec son mélange de pathétique et de sublime, Cyrano est considéré comme **l'archétype du héros romantique**. Grotesque par sa disgrâce physique qui le range dans la catégorie des Quasimodo, il est sublime par son sens du dépassement, sa bravoure et son sens du sacrifice. **Cyrano est l'homme des contrastes : il allie le courage**

physique (combat porte de Nesles, siège d'Arras) **à la timidité** (rendez-vous avec Roxane). Malgré ses victoires au combat, il est poursuivi par l'échec : c'est Christian qui récolte le baiser, fruit de la conquête de Cyrano.

- Le personnage est aussi attachant par sa soif d'**idéal** et son **refus des compromis**. Chez le personnage d'Edmond Rostand, la poursuite d'un idéal est plus importante que son achèvement et la loyauté de Cyrano envers Christian serait autant due à son sens de l'honneur qu'à la préférence d'un amour spirituel à un amour charnel : inconsciemment, Cyrano préférerait l'idéal à la réalité.
- Cyrano prononce environ 1 600 vers dans la pièce : tour à tour chroniqueur (la gazette), pasticheur (la ballade du duel), séducteur (scène du balcon), captivateur (le voyage sur la lune), envoûteur (la scène du fifre), Cyrano est un « **homme-parole** », qui transforme tout en mots et qui a besoin d'un auditoire pour exister (Roxane ou De Guiche).
- **Le pacte** passé entre Christian et Cyrano qui les lie jusqu'à leur mort évoque **Faust**. À Christian, Cyrano offre son esprit, tandis que Christian donne sa beauté aux paroles de Cyrano. Tous les deux y perdent leur âme. Le pacte ne peut être rompu : Christian s'y essaie, en vain au début de l'acte III. Même la disparition de Christian à la fin de l'acte IV ne libère pas Cyrano et il faut attendre la mort du héros pour que les deux personnages soient réunis dans l'amour de Roxane.

ROXANE :



Elle est décrite comme belle et précieuse, admiratrice de d'Urfé et lectrice de la carte du Tendre. Pour créer son personnage, Edmond Rostand s'est inspiré de deux femmes du XVII^e siècle. **Madeleine Robineau**, qui devint veuve après le siège d'Arras, femme d'une grande piété et **Marie Robineau**, précieuse, amie de Madeleine de Scudéry, connue sous le nom de Roxane.

Si certains ne voient en elle qu'un personnage inconsistant, inaccessible, dont l'unique rôle serait d'écouter, d'autres lui reconnaissent de l'épaisseur. Loin du personnage idéalisé par Cyrano (la plus belle de toutes, tenant le rôle de cousine, complice d'enfance, mère de substitution), Roxane se présente comme une personnalité tranchée capable d'évolution. Au début de la pièce elle se révèle précieuse, frivole, égoïste, capricieuse comme dans la scène 6 de l'acte II, elle peut se révéler manipulatrice comme dans la scène 2 de l'acte III, elle maîtrise parfaitement le beau langage et manie avec aisance la métaphore, mais elle s'enferme dans les apparences : elle aime Christian parce qu'il est beau et lui imagine de l'esprit pour se donner le droit de l'aimer. Les paroles de Cyrano vont la

faire naître à l'amour véritable. Elles vont lui faire découvrir la sensualité (acte III, scène 7 : « *oui je tremble, et je pleure, et je t'aime et je suis tienne, tu m'as enivrée* »). Elles vont la rendre héroïque (entrée dans le camp des cadets en pleine guerre) et vont lui révéler qu'elle aimerait Christian même laid. Elle reste fidèle à cet amour même après la mort de Christian.

CHRISTIAN : Le baron de Neuville a réellement existé et a bien épousé la cousine de Cyrano mais le personnage réel se prénomme Christophe. Edmond Rostand le décrit comme beau et courageux. Il se dit sot mais est capable d'esprit dans sa joute verbale contre Cyrano (Acte II, scène 9). Au départ superficiel (il est capable de bâtir une relation amoureuse sur une imposture), le personnage mûrit et évolue vers davantage d'authenticité.



DE GUICHE : Le duc de Gramont, comte de Guiche était un personnage influent à l'époque de Savinien Cyrano de Bergerac.

Dans la pièce, c'est un personnage puissant et ambitieux. Il utilise sa puissance pour parvenir à ses fins, obtenir la femme qu'il désire (Roxane) ou se venger de ceux qui lui tiennent tête: vengeance contre Lignière (acte I), contre Christian qu'il envoie au combat (fin de l'acte III), contre Cyrano et les cadets après l'épisode de l'écharpe (acte IV, scène 4). Il est possible d'y voir un « double négatif » de Cyrano. Il est cependant capable de courage et même de panache (« *Je vais me battre à jeun* » acte IV, scène 7). On le retrouve, à la fin de la pièce (acte V, scène 2) assagi et un rien désabusé.

c. Présentation la pièce

Cyrano de Bergerac, « comédie héroïque en cinq actes, en vers », offre une succession de péripéties, sur un rythme enlevé, dans **les lieux** les plus divers :

- l'**Hôtel de Bourgogne**, en 1640, où Cyrano empêche de jouer l'acteur qui lui déplaît ;
- **la rôtisserie de Ragueneau**, où Roxane confie à son cousin Cyrano son amour pour le baron Christian de Neuville ;
- **Une place de l'ancien quartier du Marais** où demeure Roxane et où a lieu la célèbre scène du baiser ;
- **les remparts du siège d'Arras** où Christian est tué ;
- et quinze ans plus tard, en 1655, **le couvent des Dames de la Croix**, où Cyrano vient voir chaque semaine Roxane qui s'y est retirée après son veuvage.

Des déclamations de Cyrano, qui sont autant de morceaux de bravoure, ponctuent ces scènes :

- la tirade du nez,
- la proclamation d'une liberté sans Dieu ni maître,
- la déclaration d'amour à Roxane,
- les encouragements aux Cadets affamés,
- et le défi à la mort : « *Je crois qu'elle regarde... / Qu'elle ose regarder mon nez, cette Camarde !* »

Le Cadet de Gascogne a prévu ainsi **son épitaphe** : « *Philosophe, physicien, / Rimeur, bretteur, musicien, / Et voyageur aérien, / Grand riposteur du tac au tac, / Amant aussi – pas pour son bien !* »

1.3. En résumé

Duelliste, poète, philosophe – l'esprit et la bravoure qui caractérisent Cyrano sont à la mesure du nez démesuré dont la laideur l'afflige. Son destin s'inscrit dans cette contradiction entre son âme noble et généreuse et sa disgrâce physique. Le sens de l'honneur, la verve railleuse, cocasse ou lyrique, la tendresse cachée sous l'orgueil et l'allure superbe, la haine du mensonge et des mesquineries, l'impitoyable mépris envers les parvenus, les médiocres, les lâches, voilà quelques traits du **héros fantasque et émouvant** autour duquel s'organise l'intrigue.



La plume de Cyrano par Dalí

Amoureux de **sa cousine Roxane**, une précieuse, **Cyrano de Bergerac** a pris sous sa protection **le baron Christian** qui plaît à la belle, mais manque d'esprit ; pour lui permettre de la séduire, il va lui prêter ses mots d'amour, sa propre voix. Après le mariage hâtif des amants et la mort de Christian, tué au combat, c'est encore lui qui écrira les lettres à Roxane, qu'il envoie au péril de sa vie pendant le siège d'Arras. Et ce n'est que blessé à mort qu'il laissera entendre à sa cousine l'amour passionné qu'il éprouva pour elle. C'est en lui souriant, et en s'adressant une dernière fois aux bassesses du monde, qu'il lance le mot, qui le caractérise à jamais : « **Il y a malgré vous quelque chose / Que j'emporte [...] ; / Quelque chose que sans un pli, sans une tache, j'emporte malgré vous, et c'est / Mon panache.** »



Le héros de Rostand n'a que de lointains rapports avec Savinien Cyrano de Bergerac (1619-1655), **écrivain libertin**, auteur notamment d'un double récit de voyage interstellaire : *Les États et Empires de la Lune*, *Les États et Empire du Soleil*, prétexte à une **méditation critique sur l'état de la France de 1650**. Il mourra dans des circonstances étranges assommé en pleine rue par une poutre. **Les sources d'inspiration de Cyrano de Bergerac se trouvent plutôt dans la commedia dell'arte, la comedia espagnole du Siècle d'or, le drame romantique...**

1.4. Le pacte étrange de Cyrano : « **Je serai ton esprit, tu seras ma beauté.** »

Deux timides aimaient la même femme, l'un court d'esprit, l'autre long de nez. Or cette femme aimait sensuellement la beauté (la blondeur, la moustache) et en même temps qu'on lui parle d'amour avec esprit.

Roxane succombe au désir « de l'apparence », au désir qui se manifeste d'abord et seulement par la beauté d'un corps jeune, frais, doux et séduisant. Les deux amants ne se sont vus qu'au théâtre et ne se sont jamais parlé encore... mais la séduction est aussi affaire de langage et de jeu.

Le pacte qui va se nouer est un pacte entre deux timides, le timide du physique, de l'apparence (Cyrano) et le timide de l'esprit, de la parole (Christian). Il va dès lors s'agir d'unir les deux armes de la séduction, la beauté physique et la grâce de bien dire : « *Dis veux-tu qu'à nous deux nous la séduisions ?* »

Ils vont combler réciproquement le manque, l'un d'être « un joli mousquetaire qui passe », l'autre de « pouvoir exprimer les choses avec grâce ».

La trouvaille de Cyrano est de recoller les deux morceaux disjoints et de créer « un héros de roman », un être imaginaire à deux têtes !

Cet arrangement entre deux hommes, est un arrangement monstrueux en ce sens qu'il engendre un monstre, un être hybride de laideur et beauté, d'esprit et d'absence d'esprit, de voix et de silence est fascinant.

2. Un essai de définition de Cyrano

2.1. Comédie héroïque

La **comédie héroïque** est un genre littéraire s'apparentant à la comédie par sa description de personnages de toute catégorie, son sens de la caricature, de la satire et de la peinture de mœurs, ainsi que par son dénouement généralement heureux. Il emprunte au roman héroïque son sens de l'épopée et sa description des exploits d'un personnage poussé par l'amour. Le héros en est en général un personnage de haut rang ou dont les sentiments sont nobles.

Cette « comédie héroïque » qui met en scène l'époque de Louis XIII, a paru, dès la création, tourner le dos à son époque.

a. « Héroïque » : Cyrano nous convie à nous interroger sur le sens et les modes de représentation des valeurs de l'héroïsme. Les valeurs prônées par Cyrano (virilité du héros, courage personnel, renoncement, qualités de cœur) sont des valeurs romantiques autant qu'aristocratiques. Et sans doute ces valeurs nous touchent encore très profondément et très sincèrement.

b. Mais « comédie » avant tout.

Contre les « imposteurs » (les Tartuffes !), c'est une stratégie de la dérision. Pour dénoncer la folie du monde, Cyrano prend lui-même le rôle du fou, fait rire de lui-même (emphase, outrances, bouffonnerie, exagération).

Comme Molière dans les comédies ballets : « il arrache les masques, tout en prenant soin de souligner la folie qu'il y a à vouloir changer les gens ». La puissance comique s'affirme dans les situations, les personnages, l'invention verbale, et jusqu'au tempo de la pièce qui ne faiblit à aucun moment, porté de manière jubilatoire par le rythme effréné des alexandrins débordant en tirades de bravoure ou explosant polyphoniquement dans l'espace.

Le rire de Cyrano est « philosophique » ou « éthique ». Jusqu'à sa propre mort dont il voudrait faire une comédie, mais qui sait si admirablement nous faire passer du rire aux larmes et de la joie à la mélancolie. Car la fable de Cyrano est dotée d'une incroyable force romanesque et émotionnelle, qui explique le succès jamais démenti de la pièce et son caractère « populaire » au sens le plus noble du terme !

2.2. Un opéra parlé

On a dit de la pièce (voir préambule de Gilles Bouillon, paragraphe 1.2.) que c'était « *un opéra parlé, avec ses excès, son intensité émotionnelle, son baroque, ses arias. L'alexandrin va grand train ou vole en éclats.* »

L'écriture est toujours virtuose, brillante, électrique. Tous les registres sont convoqués : comique – dramatique – mélo – héroïque – burlesque – romanesque – parodique – ironique.

Elle revisite tout le théâtre français : mystère médiéval, théâtre de tréteaux, comédie baroque, Molière, Corneille et Racine, Hugo et tout le romantisme !

Un opéra c'est des solistes, et c'est des chœurs

- a. **Les protagonistes** et surtout celui qui veut être tout et partout ! *Cyrano de Bergerac* c'est d'abord **le personnage** éponyme, avec un nez qu'il porte au milieu du visage comme un défi et comme un masque. C'est un rôle dont rêvent les plus grands acteurs.



« *On décide de mettre en scène Cyrano parce qu'on a déjà trouvé, choisi, l'acteur qui va jouer Cyrano : Christophe Brault a déjà interprété pour moi Iago. Magnifiquement. Comédien flamboyant avec son intelligence, sa générosité, sa sensibilité d'écorché, il EST le personnage* ». Gilles Bouillon

Christophe Brault (ci-contre) interprète Cyrano dans la mise en scène de Gilles Bouillon.

Constant Coquelin, le premier Cyrano choisi par E. Rostand :



« C'est à l'âme de Cyrano que je voulais dédier ce poème.

Mais puisqu'elle a passé en vous, Coquelin, c'est à vous que je la dédie. » E.R.

Rostand a songé aux défauts physiques de son futur interprète en écrivant le rôle de Cyrano, entre autres au complexe de Coquelin à l'égard de son nez retroussé, qui fut un handicap dans la composition des rôles tragiques : « Une voix magnifique et complète était celle de Coquelin. Elle comprenait toutes les gammes, avait toutes les résonances, et si Coquelin eût eu un nez ordinaire, il eût certainement réussi dans certains rôles tragiques » Sarah Bernhardt

« Coquelin ... son rôle, il le coupe en tranches de vingt rimes. Il ne les lance pas : il vous les flanque à la figure. Il est heureux, étant laid, de pouvoir parler comme un amoureux. Il avait une voix de trompette et Rostand lui a collé au milieu du visage la trompette elle-même. » Jules RENARD, *Journal*, décembre 1897

b. Les chœurs

La pièce est rythmée grâce aux contrepoints constants entre le chœur et les protagonistes, le héros et la foule, le héros qui voudrait fuir la foule et en même temps l'aspirer vers le ciel de l'idéalisme.

Cyrano de Bergerac est aussi une comédie de troupe : quarante rôles sont prévus par l'auteur.

3. La mise en scène de Gilles Bouillon

3.1. Note d'intention du metteur en scène (5 mars 2010)

« Penser cette dimension chorale sans être asservi à la comédie à « grand spectacle », est la question qui orientera la mise en scène. Ni grand guignol, ni cinéma. *Cyrano*, c'est du théâtre, et je veux, comme j'aime le faire avec Shakespeare, jouer avec la convention du théâtre, la surprise et la joie, la théâtralité des rôles multiples, la poésie du théâtre en train de se faire. Sur le plan scénographique avec Nathalie Holt, sur le plan des costumes avec Marc Anselmi, autant que sur le plan du jeu, du mouvement, de la mise en scène, il s'agit de trouver, au *pittoresque* de la comédie héroïque, des solutions poétiques plus que spectaculaires, des solutions de théâtre. Car il s'agit bien de cela : une pièce à la « gloire » du théâtre et de la théâtralité. Une pièce pour amoureux du théâtre !

Sans doute nous passionne cette histoire d'un amour brûlant et passionné, jusqu'au sacrifice et jusqu'à la mort, pour une figure de l'inaccessible étoile, la « Princesse lointaine » de l'amour courtois et de l'amour mystique.

Sans doute nous fascine cet « arrangement » entre deux hommes : arrangement monstrueux en ce sens qu'il engendre un monstre, une oxymore intenable : être imaginaire hybride de laideur et beauté, d'esprit et d'absence d'esprit, de voix et de silence, soulevant tout un pan d'obsessions inconscientes, dévoilant comme une face cachée de la lune.

Sans doute nous élève la poésie véritable dont les ombres et les clairs obscurs trouent le brillant et le bruyant du panache stylistique.

Sans doute, nulle part qu'ici, cette poésie ne s'incarne mieux que dans une rêverie sur la vérité et les mensonges du théâtre, les sortilèges du théâtre dans le théâtre, ombre et lumière, rouge et or, sang et larmes, et rires.

Sans doute enfin pouvons nous légitimement encore aujourd'hui céder à la *nostalgie du panache* et au *vouloir-vivre* hénaurme du héros ! A ce *ped de nez* à l'esprit de sérieux par le rire, l'humour et le panache ! »

3.2. Une mise en scène grand siècle

La mise en scène redonne noblesse et corps aux capes et aux épées. Les comédiens s'investissent dans les scènes de combats d'épée. Il n'y a rien de compliqué ni de superflu. La mise en scène privilégie une forme de théâtre simple, populaire, forain où on sent que les comédiens s'amuse à incarner leurs personnages. **C'est un théâtre de tréteaux au sens noble.**

Sur le plateau s'étend un **décor de bois clair** à la fois sobre et ingénieux. Volontairement très moderne dans son dépouillement, il tranche avec les costumes qui évoquent l'Ancien régime. Ces **costumes, simples et beaux**, semblent avoir été trouvés dans une malle de spectacle forain.



Des pans de mur coulissent pour former tour à tour un théâtre ou un jardin. Les changements de lieux accompagnent l'action et on glisse du théâtre à la pâtisserie et à la scène de guerre sans même s'en apercevoir tellement les différences de décors sont lissés par une esthétique commune. De très poétiques bannières gigantesques en tissu dégringolent magiquement des cintres pour figurer le lieu où se trouvent les personnages.

- Bien regarder la scène où le pâtissier poète avec ses gigantesques gâteaux nous transporte dans un conte de fées.

3.3. Le choix des comédiens par Gilles Bouillon

Le metteur en scène a mis l'accent sur la relation entre Cyrano, le laid qui a de l'esprit, et Christian, le beau qui en manque. Pour marquer qu'entre eux, la différence ne tenait qu'à un nez, il a choisi deux comédiens qui se ressemblent comme deux frères. Cela renforce la relation et rend encore plus plausible le subterfuge trouvé par Cyrano pour déclarer sa flamme à Roxane. Christophe Brault est un Cyrano magnifique, d'une très grande sensibilité et Thibaut Corrion a gommé tout le côté bellâtre de Christian pour en faire un jeune homme plein de vivacité.

Christophe Brault, pendant toute la pièce, donne à Cyrano **trois voix différentes** :

- la première est une voix d'attaque forte,
- la deuxième est une voix plus calme qu'il a dans ses moments de confiance,
- et la troisième est une voix sensible, plus intérieure, une voix dans laquelle cet homme d'épée devient jeune premier, poète.

La voix rauque du début devient voix de velours. Toute la force du personnage accouche dans ses registres vocaux appuyés par la présence corporelle du comédien.

4. Pistes pédagogiques

4.1. Jouer avec Cyrano : quelques pistes pour le jeu et les pratiques d'acteurs

a. « Ah ! Non ! C'est un peu court, jeune homme ! »

- **Monologues**
- **Thèmes :**
 - Cyrano se met en scène
 - Le rôle et l'acteur, le texte et le personnage.
 - Le jeu de l'alexandrin : rimes et rythmes
- **Textes à jouer :**
 - La tirade des nez (acte I scène 4)
 - La tirade des « non merci » (acte II scène 8)
- **Indications :** Camper le personnage de Cyrano : son costume. Son nez. Ses passions. Son panache ! Etc.

Travail choral (distribuer toute la tirade) ou individuel sur un fragment.

b. « Oui, c'est bien de l'amour »

Même travail sur Cyrano poète amoureux à partir des fragments de acte III scène 7

c. L'amour lointain

- **Duos**
- **Thème :**
 - Deux timides aimaient la même femme, l'un court d'esprit, l'autre long de nez. Or cette femme aimait sensuellement la beauté (la blondeur, la moustache) et en même temps qu'on lui parle d'amour avec esprit. Le coup de génie de Rostand c'est d'inventer, entre les deux hommes et cette femme, un « pacte » un arrangement improbable, sublimement théâtral, une substitution amoureuse : pour servir l'amour de son ami, Cyrano écrit les lettres et dicte les paroles que Christian met en action. Christian grimpe sur le balcon cueillir le baiser de Roxane, Cyrano reste le *souffleur* de la sérénade.
- **Textes à jouer :**
 - Cyrano – Christian : acte III scène 4
 - Christian – Roxane : acte III scène 5
 - Cyrano – Roxane : acte III scène 6
- **Indications :** Mise en espace de l'action dans la scène du balcon (haut / bas, à vue / caché, etc.)

4.2. Petite bibliographie de cape et d'épée

- Dumas, *Les trois mousquetaires*
- Gautier, *La Capitaine Fracasse*
- Féval, *Le Bossu* et toute la saga « D'Artagnan et Cyrano »

5. SOURCES ET ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

Les documents réunis dans ce dossier proviennent de :

- Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, Paris, Editions Gallimard, 1983
- *Cyrano de Bergerac*, de Edmond Rostand, mise en scène Gille Bouillon, Création du 8 octobre au 27 octobre 2010 au CDR de Tours, dossier de presse
- *Cyrano de Bergerac*, de Edmond Rostand, mise en scène Gilles Bouillon, dossier pédagogique consultable sur le site : <http://www.cdrtours.fr>
- *Edmond Rostand*, article de Bernard Sesé consultable sur le site de l'Encyclopaedia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/>
- *Cyrano de Bergerac*, article de Wikipédia : <http://fr.wikipedia.org>
- *La comédie héroïque*, article de Wikipédia (op. cit.)